

Lorsqu'il s'agit de la Germanie, l'on se laisse dominer par le livre remarquable de Tacite, si propre à faire connaître les mœurs germaniques, mais qui n'avait nullement pour but une description géographique du pays des Germains. Le culte de Tacite efface trop l'intérêt que mérite l'ouvrage de Pline.

Pline doit inspirer d'autant plus de confiance, en ce qui touche la Germanie, qu'il a servi dans les armées romaines, sur les bords du Rhin, contre les Germains. L'on sait, par divers témoignages anciens, qu'il avait rassemblé tout ce qui s'était passé de mémorable pendant le cours des guerres germaniques (1).

III. Dans son *Histoire naturelle*, Pline l'Ancien divise, comme nous l'avons déjà dit, la Germanie en cinq races ou nations différentes : (*Genera Germanorum*) qui sont : 1° les Vandales, dont les Burgondes font partie ; 2° les Ingévons ; 3° les Istévons ; 4° les Hermions ; 5° les Peucins et les Bastarnes.

Tacite, qui écrivait environ vingt ans après Pline, ne mentionne que trois grandes divisions : 1° Les Ingévons, sur la Baltique ; les Hermions dans l'intérieur ; 3° les Istévons à l'ouest. — A la différence de Pline, il n'indique pas de peuple particulier dépendant des Ingévons, des Hermions et des Istévons.

Tacite omet dans la catégorie des grands peuples désignés par Pline, les Vandales, les Peucins et les Bastarnes. En nommant au chap. 46 de sa Germanie, les Peucins avec les Vénèdes et les Finnois, il ne sait s'il doit les ranger parmi les Germains ou parmi les Sarmates. Quant aux Vandales, il se borne simplement à les citer avec les Marse,

(1) *Quibus omnia quæ cum Germanis gessimus bella collegit. Incohabit cum in Germania militaret.* — *Bellorum Germaniæ XX.* — Voir Traduction de Pline, par Poinssinet de Sivry, in-4° ; Paris, 1774, p. 8.